

Bet Midrach Haméïr Laarets | Numéro 28

Béchalah | La reconnaissance suprême



Méssilot

Les sentiers de l'âme

Enseignements et réflexions sur la paracha de la semaine
d'après les cours de Rabbénoù **Yoram Mickaël Abargel** Zatsal

Selon les enseignements hebdomadaires de son fils,
Rav **Israël Abargel** Chlita

... Les sentiers de l'âme ...

Table des matières



Ce n'est pas cachère !	1
Connaitre l'inconnu	6
L'histoire de Caïn et Ével	7
La sagesse Egyptienne	10
Un conseil au palais du roi	12
Connaisseur de bêtises	14
Un cœur contrit	16
Le début de la route	18
Le mariage de Moché	20
Ecoute la vérité	21
Qui est cet homme ?	22
Une personne de vérité	23
Le sentier	26



Associez-vous à nous :

Bet Amidrach Haméïr Laarets

Édité et distributé selon les
enseignements de Rabbi Yoram Mickaël Abargel Zatsal

 POB 456, Nétivot, Israël	 08-37-40-200
 france@h-l.org.il	 HameirLaaretsFR
 hameir-laarets.org.il/francais	 HameirLaaretsFR
 HaKatzir 666, Nétivot, Israël	 054-943-9394

Envoyez-nous un message pour rejoindre nos groupes WhatsApp

Parachat Yitro - Ce n'est pas cachère !

Parachat Yitro

Ce n'est pas cachère !

Itshak fut enrôlé dans le corps armé et fit son service militaire sur le mont du Golan à l'âge de 18 ans. Il était assis dans son tank pendant des heures interminables, oisif.

Un jour, alors que Itshak et son équipe étaient en train d'observer les montagnes du Liban pour rentrer en action, un groupe de terroristes prit en embuscade leur tank à partir d'un tunnel caché qu'ils avaient creusé à l'endroit où ils étaient placés. Les soldats furent pris au dépourvu. Une balle toucha le meilleur ami de Itshak à la tête pendant l'attaque. Il tomba dans les bras de Itshak et ses derniers mots furent : « Itshak, vis pour moi aussi ». Il mourut dans ses bras. Son meilleur ami était à peine âgé de 19 ans. Il avait perdu la vie. A ce moment, Itshak décida : « cela ne va pas se passer comme ça avec moi, je ne vais pas mourir ».

Après l'armée, Itshak commença des études de psychologie à l'université. Lorsqu'il eut son diplôme, il poursuivit des études de médecine alternative.

Pendant ses études, il découvrit que quelque chose avait changé sa vie. Le Reiki est une technique de soin japonaise qui utilise quatre mantras pour transférer l'énergie des mains du maître au patient. Cette technique de soin fut apportée en Israël par un maître en provenance des Etats-Unis.

Itshak s'inscrivit à un cours. Le maître parlait de transférer l'énergie d'un individu au patient. Itshak était très intéressé. Au bout de quelques cours et pratiques, Itshak dit à son maître qu'il était quelqu'un d'autre. Il avait des mains surnaturelles. Tous ses patients sentaient qu'ils guérissaient et voulaient d'autres traitements de lui.

Le maître Reiki commença à l'observer de près.

Parachat Yitro - Ce n'est pas cachère !

Les quelques cours qui suivirent furent consacrés au yoga et à la méditation. Là aussi Itshak excellait, dépassant les autres étudiants. Au bout de quelques semaines, son maître lui fit une proposition qu'on ne pouvait avoir qu'une fois dans sa vie : voyager dans le monde entier avec lui pour enseigner cette pratique à d'autres, gagner encore plus d'expérience, être super bien payé et atteindre le summum en devenant soi-même un maître.

Rien entendu, Itshak ne refusa pas. Il voyagea à travers le monde entier, d'un cours à un autre, de pays en pays. Il sentait que ses capacités devenaient de plus en plus grandes, de plus en plus fortes.

A un moment donné, le maître de Itshak lui dit qu'il avait atteint un niveau tel qu'il ne pouvait plus lui enseigner quoi que ce soit. S'il voulait devenir encore meilleur, il devait aller en extrême orient et apprendre du Top.

Itshak décida qu'il voulait être le meilleur. Le Japon était cher, le Tibet était dangereux. Ainsi, il décida de partir en Inde.

Il commença à étudier chez le Dalaï Lama en compagnie de plusieurs moines. Des pratiques de yoga épuisantes, des exercices de méditation prolongés, une vie d'ascète et d'introspection, une assiette de riz et un verre de lait par jour, la récitation de mantras. Tout cela faisait partie d'un niveau initial de raffinement.

Au bout de quelques mois, afin de raffiner réellement ses techniques, le Dalaï Lama lui conseilla de partir dans le Sud, dans le Rishikesh afin de pratiquer cela dans un monastère de haut niveau dans un silence absolu pendant six mois d'affilée.

Itshak avait décidé d'être le meilleur. Il appela ses parents en Israël et leur dit qu'il serait silencieux pendant les prochains mois, qu'ils ne s'inquiètent pas, il ne pourrait pas leur parler. Ils encouragèrent gaiement Itshak et lui dirent : « n'abandonne pas ».

Son nouveau foyer devint un monastère composé de 15 personnes en plein milieu de la jungle. Lorsqu'il arriva, ils le saluèrent en silence... il n'y avait

Pazachat Yitro - Ce n'est pas caché !

pas d'électricité. Tout le monde se levait très tôt et allait se coucher à la nuit tombée. La seule nourriture dont ils se nourrissaient était quelques légumes qu'ils plantaient sur place et leur source d'eau potable était la rivière qui coulait non loin, là où ils se baignaient.

La seule règle du monastère était : sois silencieux !

Il était interdit de parler à quiconque, ni même à soi-même. Aucun mot ne quittait la bouche de personne. Toute la journée se passait dans la méditation.

La première semaine était plus ou moins facile. Le premier mois était un peu défiant mais pas trop difficile. Mais au bout de trois mois de silence total, cela devint assez difficile à supporter.

Il avait un désir intense de parler, comme un volcan en éruption à l'intérieur de lui. Il ne put plus supporter cela. Il se mit à courir loin de la portée des autres moines, traversa la rivière et ouvrit sa bouche pour parler. Soudain, comme une mitrailleuse, les versets de la *afara* de sa *Bar-mitsva* défilèrent dans sa bouche.

Il était sous le choc. Pourquoi précisément avait-il prononcé ces versets après tous ces longs mois de silence ? Il n'avait aucun lien avec le judaïsme ! Il retourna au monastère et il rejeta cela de son esprit.

Quelques jours après, après quelques exercices de yoga à la lueur de la bougie, Itshak se préparait à s'endormir. Il éteignit la bougie mais soudain, il se sentit très mal à l'aise comme si quelqu'un se trouvait là dans sa chambre. Pendant quelques minutes, il essaya de se détendre et d'oublier cette sensation étrange mais cela ne le quittait pas. Il décida de prendre son sac de couchage et de dormir dehors. Lorsqu'il leva son sac de couchage, un scorpion venimeux tomba de là où sa tête allait se poser. Il serait mort s'il y avait posé sa tête. Pour la première fois de sa vie, il sentit que quelqu'un le regardait.

Quelques jours plus tard, après avoir pratiqué sa méditation, la bougie dans la chambre de Itshak était éteinte. Il chercha son sac pour prendre des

Parachat Yitro - Ce n'est pas caché !

bougies supplémentaires et il trouva une carte qui comportait une prière en hébreu. Il se souvint l'avoir reçu d'un juif Habad à l'aéroport en quittant Israël un an auparavant. Il s'imagina en train de méditer les mots de cette prière, les utilisant comme s'il s'agissait d'un mantra. Il se concentra sur les mots et commença à les lire à voix haute : « *Chéna Israël Adonaï Elohérou Adonaï Ehad* ». Tout son corps commença à trembler. Il eut la chair de poule dans tout son corps. Il savait qu'il avait trouvé une ame atomique. A ce moment, Itshak décida de rentrer en Israël car il avait déjà rompu son silence. De retour chez lui, il vit un panneau publicitaire : un cours de mystique juive gratuit en face de son immeuble. Il s'y rendit, écouta mais ce fut pas étonné. A la fin du cours, il leva la main et demanda au rabbin : « chaque religion prétend détenir la vérité. Comment puis-je être sûr que le judaïsme est la vraie ? ».

Le rabbin lui dit qu'il pourrait répondre à sa question

s'il assistait à un séminaire de quatre jours qui allait se produire les jours à venir.

Itshak, diplômé de l'université pensait se moquer d'eux. Il passa un week-end à ne pas dormir, en train d'argumenter, de chercher des preuves et d'interroger les rabbins. Il eut ce qu'il voulait. A la fin du séminaire, il était sûr d'avoir enfin trouvé la vérité.

Ses parents furent choqués d'apprendre la nouvelle du jour : la théorie japonaise de Reiki, ok ; le gourou indien, d'accord mais *Baal téchouva*, il avait eu un bourrage de crâne !

Itshak était un maître Reiki et dirigeait des ateliers de 15 personnes qui coûtaient 300 dollars par personne... ! La mère de Itshak qui était sa secrétaire remarqua qu'il était pris pour l'année entière. Elle lui dit : « Itshak, tu es millionnaire ! ». Cependant, la rumeur se répandait sur la *téchouva* de son fils et elle en fut peinée.

Son rêve fut détruit en un instant. Après un cours qu'il avait donné à un grand groupe de juifs orthodoxes, un des étudiants

Parachat Yitro - Ce n'est pas cachère!

lui demanda: est-ce que la théorie de Reiki est casher? »

Itshak n'était qu'à ses débuts dans sa voie d'observateur des mitzvotés et il répondit: « Tu ne manges pas le Reiki? Comment pourrait-il ne pas être cachère? »

Le participant resta ferme: « pour qu'on continue cet atelier, tu dois nous apporter l'approbation d'un rabbin qui dira que c'est une théorie casher ».

Il leur dit que très bientôt, il reviendrait avec l'approbation d'un rabbin.

On l'envoya chez Rabbi Itshak Zilberstein. Itshak demanda: « Rabbi, est-ce que le Reiki est cachère? ». Rabbi Zilberstein demanda à son tour: « Qu'est-ce que le Reiki? ». Itshak expliqua en profondeur de quoi il s'agissait. Le rabbi écouta attentivement et décréta: « Le Reiki n'est pas cachère ».

Après des années de travail et de réussite, de publicité, de

renom et de richesse, tout s'était effondré en un instant.

Il n'a pas essayé d'apporter des arguments ou de supplier. Il ne fit que remercier le rabbin et partit. Il regarda les cieux et dit: « Hachem, je m'appelle Itshak et voici mon sacrifice envers toi! Tu m'as mis à l'épreuve. Donne-moi la force de surmonter cette épreuve! ».

Il courut vers le téléphone et appela sa mère. Il lui dit: « Maman, annule tous les cours. Le Reiki n'est pas cachère! »¹

Sa mère s'écria: « C'est cachère! Ta mère dit que c'est cachère, c'est cachère! Tu as la mitzva d'écouter ta mère ».

Lorsqu'elle réalisa que Itshak n'en demandait pas, elle éclata en sanglots...

Il se rendit chez Rav Haïm Kanievsky pour prendre conseil auprès de lui et ce dernier lui dit: « Va à la yéchiva pendant trois mois ». C'est alors qu'il alla étudier à la yéchiva de « Or Saméah ».

— La source de la sagesse —

L. Voir les questions-réponses Yam Ha'holdima (p. 315).

Il fut tellement fasciné par l'étude de la Thora qu'il décida de rester à la yéchiwa. Quelques mois après, il alla à la yéchiwa de Kiryat Malakhi et là-bas, au bout de neuf mois, il se maria et fonda une magnifique famille. Sa femme voulut qu'il soit

avrekét. Ainsi, pendant 14 ans, il ne fit qu'étudier et elle subvenait aux besoins de leur famille.

Au bout de 14 ans d'étude, il chercha à rapprocher d'autres juifs d'Hachem. Aujourd'hui, il est un des plus importants rabbins de *kérouv* (rapprochement) en Israël.

Connaître l'inconnu

Sous la *houpa*, on prononce la bénédiction : « Puisses-tu apporter la vraie joie à ce couple qui s'aime tel que tu as apporté la joie à ta création au Gan Eden dans les temps anciens. Sois béni ô Hachem, toi qui apportes la joie au mari et à la femme ».

La joie de Adam et Hava au Gan Eden était une joie parfaite. Mais ensuite, le serpent arriva. Il les incita à manger du fruit de l'arbre de la connaissance.

Après la faute, il est écrit : « Adam commut sa femme Hava et elle conçut. Elle enfanta Cain et dit : « J'ai obtenu un homme

avec Hachem » (Béréchit 4-1)

Les commentateurs expliquèrent le terme « commu » de différentes manières. Cependant, nous allons nous concentrer sur l'interprétation du Zohar qui expliqua le mot ainsi² :

« Commut » : il connaît quelque chose qui était auparavant caché des humains.

Tout comme on le voit par rapport à Mordéchaï, il est dit : « et Mordéchaï sut tout ce qui était fait » (Esther 4-1). Le Targoum Yonathan écrit : Mordéchaï sut tout ce qui se passait dans les cieux par le biais de Eliacou Anavi et au sujet du décret qui était passé, à savoir de

«détruire, tuer et exterminer tous les juifs» (Bather 3-13).

Il en est de même lorsqu'il est dit «conçut» en parlant de Adam Arichon. Depuis le début, il savait ce qui arriverait à son fils et à ses descendants jusqu'à la fin des temps. Il vit qu'à la fois de bonnes choses et de mauvaises choses descendraient de Caïn. Le verset suivant fait allusion à cela : «elle conçut et elle donna naissance à Caïn et elle dit : «j'ai obtenu un homme avec Hachem». Les termes «elle conçut, et elle donna naissance à Caïn» nous enseignent les

mauvaises choses. Caïn tuera son frère Ével et son impureté continuera à se répandre jusqu'à la fin des temps, lorsque toutes les âmes du *éretz rav* descendront de lui.

Les termes «et elle dit» : «j'ai obtenu un homme avec Hachem» nous enseignent les bonnes choses. Adam Arichon vit qu'après que Caïn ait tué Ével, il regretta terriblement son acte. Des pensées de repentir traversèrent son cœur. Ces pensées de *téchouva* ne furent pas perdues. Nous allons expliquer cela par la suite.

L'histoire de Caïn et Ével

Adam Arichon avait deux fils, des jumeaux, Caïn et Ével. Pendant 40 ans, ils vécurent tranquillement dans le monde.

Puis, lorsque Caïn fut âgé de 40 ans, un grand secret lui fut révélé : «le secret du sacrifice».

La chose suivante lui fut révélée : il est possible en offrant un sacrifice de se connecter, nous, tous les êtres humains et de

s'élever à l'infini, causant une grande satisfaction au créateur du monde et attirant l'abondance dans tous les mondes.

Il offrit son sacrifice mais il fut rejeté. Il n'y avait rien d'autre que le sacrifice et les branches en bois.

Son frère, Ével, observa ses actes et voulut faire un sacrifice. Son sacrifice fit une grande impression dans les mondes supérieurs et 370

lumières célestes furent attirées
ici-bas et furent révélées.

Le sacrifice de Caïn ne fut pas accepté parce qu'il fut sacrifié avec orgueil, avec un sentiment de supériorité et d'importance. Le Zohar dit³ que Caïn arriva avec orgueil tandis que Ével vint avec humilité comme il est dit : « un vrai sacrifice envers Elakim est un esprit contrit » (Téhoumes 51-19).

Lorsque le sacrifice de Caïn fut rejeté, son esprit tomba à zéro et des pensées commencèrent à déferler dans son esprit : « Ével est meilleur que moi. Son sacrifice a été accepté tandis que le mien a été refusé ! Je ne vauds rien ».

Hachem apparut à Caïn et lui dit : « ta humilité est dangereuse. Une telle humilité qui annule ta valeur et diminue tes vertus conduit l'individu à toutes les fautes du monde ! Il n'y a aucune raison d'être triste. Tout dépend de toi. Si tu t'améliores, tu seras pardonné » (Bérécht 4-7).

Mais Caïn n'accepta pas les paroles réconfortantes d'Hachem et son cœur continua à brûler avec la flamme du serpent. Caïn attendait uniquement que l'opportunité se présente. Or, « il s'avère qu'ils étaient dans les champs et Caïn se dressa contre son frère Ével et le tua » (Bérécht 4-8).

Caïn traîna le corps de Ével, l'enterra profondément dans la terre, secoua ses habits et continua sa route comme si de rien n'était. C'est alors qu'Hachem se révéla à lui et le punît en lui imposant la solitude. Dorénavant, il ne serait plus en mesure de s'installer dans un endroit pour y vivre comme il est dit : « tu seras instable et tu erreras dans le monde » (Bérécht 4-12).

Des pensées de repentir et des remords commencèrent à pénétrer dans le cœur de Caïn. Des larmes remplirent ses yeux : « comment ai-je pu faire une chose pareille ? Comment ai-je pu ne pas ressentir de peur ou de peine pour Ével,

comment se fait-il que je ne me sois pas souvenu que « à la fin, tout est entendu, par conséquent,

crains les commandements d'Elokim car tel est l'objectif de l'homme » (Kohélet 12-13).⁴

— La source de la sagesse —

4. On doit savoir qu'à « la fin, tout est entendu ». Parfois, déjà dans ce monde mais toujours dans le monde futur. A ce sujet, rabbi Chlomo Lévinstein fit le récit suivant : « moi de mes connaissances travaille pour El-Al en tant que chauffeur de camionnette. Son travail consiste à écrire devant chaque avion qui atterrit et à décharger les bagages de l'avion. Un jour, alors qu'il déposait les valises sur le tapis roulant, il découvrit une cage avec un chien endormi. Lui et ses amis essayèrent de réveiller le chien en l'appelant « Bobby, Rexy, Hello » mais il n'y avait rien à faire. Ils décidèrent de prendre une étiquette et de la coller à son nez mais le chien ne bougeait pas. C'est alors qu'ils se rendirent compte que le chien était mort.

Tout le monde se mit à paniquer. La température de l'avion avoisinait moins 50 degrés et il n'y a pas de chauffage dans le compartiment des bagages. Les animateurs quant à eux ont un compartiment spécial, chauffé. Apparemment, on avait oublié de mettre le chien dans le bon compartiment.

Ils regardèrent le chien, impuissants. Qui sait quelles valises lourdes avaient pu être posées sur lui et par cette négligence, cela avait tué le chien ?

Soudain, on entendit quelqu'un dire : « ce n'est pas grave. Il y a un chien errant qui tourne autour de la cuisine et

est à la recherche de ce genre de chiens. On va juste les échanger ».

Tout le monde accepta cette « brillante » idée. Très vite, ils apportèrent le chien errant. La ressemblance entre ces chiens était surprenante sauf que le chien qui était mort était soigné tandis que le chien errant était négligé. Les ouvriers peignèrent rapidement le chien et le soignèrent à tel point qu'il ressemblait à présent au chien mort. Puis, ils remarquèrent que le chien mort avait une tache de rouille près de l'oreille. C'est alors qu'ils dessinèrent une tache de rouille au même endroit en substitut. Ils se réjouirent et dirent : « lorsque la propriétaire du chien verra que cette tache de rouille disparaît quand il le lavera, il sera déjà loin de l'aéroport ».

Lorsque tout était prêt, ils ouvrirent la cage du chien mort, jetèrent sa carcasse à la poubelle, le remplacèrent et continuèrent leur travail comme si de rien n'était.

La propriétaire du chien attendait les bagages avec impatience et lorsque la cage du chien arriva, elle regarda le chien qui se trouvait à l'intérieur de la cage qui la regarda aussi puis elle s'approcha du fonctionnaire et dit : « excusez-moi, ce n'est pas mon chien. Où est mon chien ? ».

Parachut Yitro - La sagesse Egyptienne

C'est alors qu'Hachem lui dit: «par le mérite de ton *hachbon néfesh* (introspection de soi) et de tes pensées de repentir, je vais graver sur toi une lettre qui te protégera».

« Et Hachem fit un signe sur Caïn de peur qu'on le trouve et le tue » (Béréchit 4-15).

Cette lettre était la lettre vav. Le Zohar dit⁵ que Hachem informa Caïn que grâce à ses remords et ses

pensées de échouva, un certain de ses descendants qui cherchera la vérité dans sa vie méritera aussi cette lettre vav.

« Et sache, dit Hachem que ton *tikoun* dépend de lui. Lorsqu'il recevra cette lettre vav, tu auras atteint ta réparation ».

Caïn leva les yeux en attente de la naissance de cet homme. Vingt-cinq générations s'écoulèrent, c'est-à-dire plus de 2.300 ans.

La sagesse Egyptienne

L'ancienne Egypte. Un petit pays mais l'impact que celui-ci a fait dans le monde était immense! Tous les habitants du monde savaient que l'Egypte était le berceau de la sagesse.

On pouvait trouver toute la sagesse qu'on pouvait

souhaiter: physique, mathématiques médecine, astronomie, art, poésie... Non seulement ça mais ils connaissaient aussi les dix niveaux d'impureté et savaient comment les utiliser comme ils le souhaitaient.

Voici les dix niveaux en question:⁶ magicien, sorcier

... La source de la sagesse ...

Le fonctionnaire qui ne savait pas qu'il y avait eu un échange commença à se disputer avec elle, prétendant que si, c'était son chien. Mais la femme restait ferme: «je m'en fiche de ce que vous me dites. Ce n'est pas mon chien!».

Alors que le fonctionnaire continuait à argumenter, la femme se mit à

crier: «vous n'avez pas l'air de comprendre. Mon chien est mort. Je l'ai fait venir en Israël pour l'enterrer!».

- Oumatak Haor - Chénout II (p. 220).

5. Tikouné Zohar (118b)

6. Zohar (Vain 38a)

(composé de 2 niveaux), enchanteur, devin, ensorceleur, charmeur de sorcière, nécromancien, acteur de spiritisme et médium.

D'ailleurs, le Zohar nous révèle que cette sagesse ne provient pas du pouvoir de leur intellect ou de leur capacité mentale. C'était la volonté d'Hachem de leur donner cette sagesse. Nous allons expliquer cela.

Lorsqu'Hachem a créé le monde, il créa un endroit appelé Gan Eden. Une rivière le traversait pour arroser le jardin et de là-bas, il se séparait pour donner naissance à quatre rivières : Pichon, Guihon, Hidékél et Prat.

Chaque jour, 48 gouttes de Eden traversaient la rivière et étaient distribuées dans les quatre fleuves. Etant donné que Pichon est le premier fleuve, il recevait le plus grand nombre de gouttes. Ces gouttes sont la source de la sagesse et de la connaissance. De nombreuses années s'écoulèrent et les habitants qui vivaient près

de ce fleuve changèrent son nom et l'appelèrent : le Nil.

Tous ceux qui buvaient des eaux du Nil (Pichon) ressentait régulièrement les canaux de leur esprit et les sentiers de la connaissance s'ouvrirent devant eux. Ils pouvaient tirer de nombreuses informations de ce qu'ils apprenaient et ils parvenaient à comprendre les nombreuses dimensions de cela. Cependant, du fait qu'il s'agissait de gens très obscènes, leur intelligence commença à faire défaut et ils tombèrent dans les endroits les plus vils, jusqu'aux portes de la sorcellerie et de l'impureté.

De nombreuses années s'écoulèrent et Hachem « donna » dix plaies avec lesquelles Hachem anéantit toutes les forces d'impureté des Egyptiens en refermant la « vanne » de devant eux. Hachem arrêta de verser les gouttes dans le Nil et ainsi, il devint un fleuve comme les autres. D'où le verset : « la sagesse de ses hommes intelligents périt et la compréhension de ses sages

Pharaon Yitro - Un conseil au palais du roi

disparut » (Isaïe 29-14). C'est là que ce verset s'accomplit.

Mais retournons aux jours de gloire en Egypte.

Un conseil au palais du roi

Le pharaon, roi d'Egypte était assis dans son palais magnifique et réfléchissait : « Un roi sans conseillers ? Qu'est-ce que les gens penseront de moi ? Il commença à chercher des conseillers intelligents.

Trouver des conseillers en Egypte ? C'était presque impossible à réaliser car tout ce qu'ils pourraient conseiller subirait une inspection mortelle de ceux qui les entoureraient. Après tout, ceux qui les entoureraient n'étaient pas dépourvus de sagesse eux non plus.

C'est dans ce but que le pharaon établit un système de dépôt de candidatures, d'interviews, d'examens et un comité de sélection.

Par la suite, trois conseillers furent choisis après toutes les sélections : Bilaam, Iyov et Yitro. S'ils avaient été sélectionnés pour faire office de conseiller en

Egypte, on peut présumer la grandeur de leur sagesse ! On peut visualiser quelle profondeur résidait en eux.

Dans ce cours, nous allons nous concentrer sur Yitro.

Un des personnages les plus mystérieux, qui d'un côté occupait une place importante sur le plan historique, et d'autre part, disparut sans laisser aucun détail à son sujet fut Yitro.

Nous n'avons aucun détail à son sujet : provenait-il de Chem ou de Yéféz ? Ou peut-être de Ham ? On ignore aussi où il vivait au début de sa vie, à Midian, en Egypte ou ailleurs ?

La première fois qu'on le rencontre, il faisait déjà partie des conseillers du pharaon mais il ne garda pas cette position très longtemps car il finit par recevoir une condamnation à mort. Nous allons expliquer pourquoi ?

— La source de la sagesse —

Parachat Yitro - Un conseil au palais du roi

Bilaam, Iyov et Yitro furent appelés au palais. Ils se dépêchèrent de s'y rendre et se présentèrent devant le pharaon. Le pharaon siégeait sur son trône d'ivoire clouté de diamants et jouait avec son chien bien-aimé. Le pharaon s'adressa à eux en ces termes : « vous savez, hier, j'ai eu une excellente idée. Je souhaite la partager avec vous ».

Les conseillers répondirent : « nous sommes à votre écoute, majesté ».

Le pharaon se leva de son trône, tout excité et dit : « comme vous le savez, l'Egypte est remplie de descendants de Yaacov. Il m'arrive de rendre esclave une partie d'entre eux. Et depuis que cette idée m'est venue à l'esprit, je suis satisfait. Comme je suis un roi accompli ! Comme je détiens la brillance d'esprit et une vision translucide ! ».

Le pharaon s'assit de nouveau sur son trône et attendait d'être applaudi.

Mais à sa grande déception, seulement une paire de mains l'applaudirent. C'était celles de son conseiller talentueux Bilaam.

Aucune réaction des deux autres conseillers : Iyov et Yitro. Le pharaon s'adressa à eux en disant : « eh bien, pourquoi ne donnez-vous pas de réponse ? ».

Iyov observa le pharaon et resta silencieux.

Mais Yitro n'allait pas le laisser s'en sortir. Perturbé et brûlant de colère, il réprimanda durement le pharaon : « pour qui te prends-tu ? Roi cruel et méchant ! ».

Comme tout le monde sait, le pharaon n'était pas plus haut que trois pommes et il semblait qu'après les paroles dures de Yitro, il perdit quelques centimètres de plus.

L'opposition résolue de Yitro à l'encontre du pharaon fut considérée comme une rébellion contre son royaume et cela donna lieu à la peine de mort. Afin de sauver sa vie, Yitro s'enfuit à Midian, laissant derrière lui richesse, honneurs et grandeur qu'il avait reçus en devenant un des conseillers du pharaon.

C'est alors que Yitro arriva à Midian.

Connaisseur de bêtises

Yitro défendit les descendants de Yacov avec un sacrifice total et littéral. Mais un miracle arriva et il parvint à arriver à Midian sain et sauf, sans qu'on lui fasse le moindre mal. Il était juste devenu pauvre.

Et Harhem qui récompense toute personne qui fait du bien et en particulier ceux qui font du bien envers ses enfants bien-aimés ne le laissa pas démunir et le récompensa cash.

La Guénara dit^e que trois personnes étaient à ce rendez-vous : Bilaam, Iyov et Yitro. Bilaam qui avait conseillé de noyer les premiers-nés fut tué. Iyov qui se tut fut condamné à souffrir et Yitro qui s'était enfui mérita des descendants qui siègeraient au sanhédrin dans la chambre de la pierre de taille comme il est dit : « et la famille des scribes habitait à Yabets : Tiratim, Chimotim, Chouchatim. C'était les Kinim qui descendaient de Hamat, père de la maison de Réhav » (Divré Ayanim I 2-55).

Le projet divin (pour le récompenser) commença à prendre forme.

Yitro s'installa à Midian et la rumeur commença à courir : Yitro, celui qui connaissait le plus de choses sur l'idolâtrie était arrivé à Midian !

Sans avoir aucun prétendants, Yitro fut élu en tant que « grand prêtre » de Midian. Des centaines de personnes commencèrent à suivre sa voie.

De nouveau, Yitro était au summum. De nouveau, il était entouré d'adeptes, d'une gloire sans fin et d'honneurs. A l'intérieur d'une maison glorieuse entourée de tapis de pelouse et de statues en or incurvées, Yitro était assis, prêt à recevoir le public.

Cependant, le cœur de Yitro commençait à s'émouvoir pour quelque chose de caché. Il n'arrivait pas lui-même à définir cette chose-là.

Les palpitations de son cœur battaient sans arrêt et ses yeux se remplissaient de larmes et aspiraient à cela... Peu à peu, ces larmes d'aspiration commençaient à le purifier, le raffiner, le nettoyer. Il commençait à faire un hechbon néfesh poignant: «que suis-je en train de faire? Comment puis-je accorder la sanctification à des choses indignes comme des êtres inanimés, des animaux et des gens?

Les remords et les pensées de repentir continuaient à le parcourir et un jour, sans prévenir, le rideau s'ouvrit et il vit clairement la manque de fondement de l'idolâtrie.

Son cœur fut dégoûté de toutes ces bêtises!

C'est alors que le midrach dit⁹ que Yitro était un prêtre idolâtre qui se rendit compte que tout cela était insensé. Il commençait à être dégoûté de tout cela. Il envisageait déjà de faire séchouvir avant l'apparition de Moché.

Il dit aux gens de sa ville: «jusqu'à présent, je vous ai servi

mais maintenant, je suis un vieillard. Choisissez un autre prêtre». Il sortit de chez lui les outils d'idolâtrie et les leur remit. C'est alors qu'ils l'excommunièrent. Personne ne lui achetait sa marchandise, ne l'aidait ou ne faisait paître son troupeau.

Il demanda aux bergers de faire paître son troupeau mais ces derniers refusèrent. Ainsi, ses filles sortirent et devinrent ses bergers. C'est alors qu'il est dit: «le prêtre de Midian avait sept filles. Elles allèrent puiser de l'eau» (Chémot 2-16). Cela nous enseigne qu'elles arrivaient en premier au puits parce qu'elles craignaient les autres bergers. «Elles remplissaient les abreuvoirs d'eau pour le troupeau de leur père». Cependant, «les bergers vinrent et les firent partir» (Chémot 2-17).

Ses filles arrivèrent au puits avec le bétail et elles entendirent siffler. Le sifflement continua et les bergers se rassemblèrent autour de celui qui sifflait. Sans parler, celui qui sifflait montra du doigt les filles de Yitro.

Parachut Yitro - Un cœur contrit

Pleins de rage et de haine, ils commencent à se diriger vers elles.

A ce moment-là, un homme grand de taille dont le visage resplendissait de pureté

et d'une luminosité hors du commun réalisa ce qui allait se passer. Sans tarder, il combattit contre les bergers et il les vainquit.

Avant de continuer...

Un cœur contrit

La Guémara explique¹⁰ que notre sainte Thora renferme des paliers et des profondeurs infinies. Pour rentrer dans les profondeurs de la Thora, on a besoin de certaines « clés ». La Guémara débat pour savoir qui a le droit de recevoir ces « clés ». Rabbi Zeira décréta qu'on ne devait transmettre ces clés qu'au *av Bet din* (juge principal du tribunal rabbinique) et à tout celui dont le cœur est humble.

A partir de ces paroles saintes, on apprend quelque chose de merveilleux. Celui dont le cœur est en permanence contrit et soumis est comparé à un *av Bet din* !

Tout celui qui observe ces paroles est étonné. Qu'y a-t-il de

particulier dans le fait d'avoir le cœur contrit, à tel point que cela équivaut à un *av Bet din* !

Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal écrit ce qui suit :¹¹

On entame les bénédictions du matin avec le « Elokaf néchama » où on dit : « la néchama que tu as placé en moi est pure ». De là on apprend qu'un juif n'est pas en lui-même une âme pure. L'âme est une partie distincte de lui qui intègre son âme animale et son âme animale intègre son corps.

Ainsi, si le corps d'un juif est pur et raffiné, il mérite de recevoir sa force vitale de l'âme divine mais si le corps n'est pas raffiné,

— La source de la sagesse —

10. Hagniga 13a

11. Betsour Yaronim (Tome 5, chap. 29)

son âme divine ne peut pas briller et il reçoit alors sa vitalité de l'âme animale, du côté de la *kliya*.

Ne soyez pas surpris de voir comment l'âme animale peut cacher l'immense lumière de l'âme divine car même dans notre monde, ce phénomène peut être observé. Un petit nuage peut cacher l'immense lumière du soleil même si sa taille est infime comparée à celle du soleil.

De même, la *kliya* et l'âme animale ont un pouvoir énorme pour assombrir et même cacher la lumière sainte de l'âme divine. Cependant, celui qui sent que la lumière de son âme ne brille pas doit penser que c'est à cause de son âme animale qui cache sa lumière. Car lorsque l'âme animale a le contrôle, l'âme divine n'a aucun pouvoir.

Celui qui permet à l'âme animale de prendre le contrôle sur lui sera sous son influence pendant de nombreuses années comme le dit le midrach : « les mécréants sont contrôlés par leur cœur, comme il est dit : « Essav dit dans son cœur » (Bérécht 27-41), « Yérovoam dit

dans son cœur » (les Rois I 12-26), « Haman dit dans son cœur » (Esther 6-6). Leur cœur détermine tout pour eux. C'est pour cette raison qu'on a reçu l'ordre de 'ne pas s'égarer à travers notre cœur' (Bamidbar 15-39).

Tant que l'âme animale est grossière et pleine de saleté, la lumière d'Hachem ne peut pas pénétrer en elle.

Le meilleur conseil pour celui qui veut raffiner son âme animale est de se fixer un moment particulier pour faire une introspection de soi. Lorsque l'homme se rend compte de ses lacunes, l'orgueil de son âme animale deviendra humble petit à petit.

Le but de faire un *hechbon nefech* est de se sentir bas à ses yeux, de rabaisser son orgueil propre, de savoir qu'on est rien et que rien ne nous appartient car tout appartient à Hachem et ce n'est que ce dont il nous fait jouir qui fait de nous ce qu'on est et ce qu'on possède.

Le fait de se rabaisser soi-même en ayant un cœur contrit fait que la *sitra ahra* (le mal) s'effondre ; en effet, la *sitra ahra*

Parachut Yitru - Le début de la route

a besoin des honneurs et lorsque les honneurs lui sont ravés, le mal

se décompose jusqu'à mourir (voir la note - important).¹²

Le début de la route

Rabbi Chnéour Zalman de Liadi Zatsal écrit¹³ que lorsqu'un juif fait un vrai *hechbon néfesh*, il mérite d'avoir le cœur contrit, son corps devient humble à ses yeux et son unique joie est celle de l'âme.

C'est alors qu'il mérite de ressentir l'amour authentique envers chaque juif dans son cœur car les âmes de tous les juifs ne forment qu'une seule entité provenant de leur racine en commun qui vient d'Hachem (seuls les corps sont séparés).

C'est alors que les canaux de son âme s'étendent, lui donnant la possibilité d'aimer son prochain,

de reconnaître ses vertus et c'est alors qu'il mérite que le nom d'Hachem réside en lui - *Yitru* (ne pas prononcer à voix haute).

Nous allons expliquer cela. Le nom d'Hachem représente l'aspect de l'unicité. Ce n'est que grâce à son influence que tout existe. Le pouvoir de son saint nom unit les myriades d'êtres humains créés dans le monde. Si cela était révélé et brillait dans le monde, il y aurait là une réalité d'amour et d'union.

Mais parce qu'Hachem désire notre culte, il a caché sa lumière, donnant aux êtres humains le pouvoir du libre arbitre afin de

— La source de la sagesse —

12. Nous avons expliqué à plusieurs reprises dans le passé qu'il existe deux sortes de sentiments dans l'âme, un cœur contrit et la tristesse. Ils s'opposent l'un de l'autre car un cœur contrit vient du côté de la sainteté tandis que la tristesse vient du côté de l'impureté. Celui qui mérite d'avoir le cœur contrit, en se remettant, il ressent une grande joie comme il est dit: « purge-moi avec de l'hysope et je me

purifierai. Lave-moi et je deviendrai plus blanc que la neige. Permets-moi d'écouter la joie et le bonheur. Permets aux os que tu as créés de se réjouir » (Tahilim 51-9-10).

Or, lorsqu'un individu ressent de la tristesse, *has véchavon*, cela se termine très différemment.

13. Tanya - Lilsuté Amazin (chap. 32)

choisir s'ils veulent aimer ou haïr leur prochain¹⁴ comme cela est mentionné, c'est à travers un cœur contrit qu'on mérite l'amour d'Israël véritable et d'accomplir le

verset : « aime ton prochain comme toi-même » (Bamidbar 19-18). L'homme mérite que le saint nom d'Hachem respandisse en lui et se révèle dans son âme.

— La source de la sagesse —

14. Chaque mari, quel que soit son niveau spirituel doit accepter et aimer son épouse telle qu'elle est, sans condition, sans que cela dépende de son évolution. Chaque mari doit sentir, comprendre sa femme et s'identifier réellement avec ses sentiments !

Un mari qui ne fait pas cela, non seulement est loin de ce qu'il doit atteindre mais aussi il est loin du concept d'être un mari ! A son égard, il est dit :

De légers coups se firent entendre à la porte de la rue Hanan, 10 à Jérusalem. Un homme se tenait debout devant la porte et demandait à rentrer chez Rabbi Yossef Chaloua Elyachiv. Il fut autorisé à rentrer. Il se tint devant le Rabbi et dit : « Rabbi, je veux divorcer. Je suis venu vous demander de préparer le divorce ». Rabbi Elyachiv demanda : « divorcer ? Pourquoi ? »

L'homme répondit : « Rabbi, ne pensez pas que je suis juste quelqu'un qui veut me débarrasser d'elle. J'ai une protestation énorme contre elle ».

Le rabbi répondit : « ah, intéressant. Quelle est la réclamation ? »

L'homme répondit : ma femme laisse toujours ses cheveux dans la brousse.

Même si je lui ai dit de les retirer à plusieurs reprises une fois qu'elle s'est coiffée, elle oublie de le faire ».

Lorsque Rabbi Elyachiv entendit la réclamation de l'individu envers sa femme, il prononça la phrase suivante : « tu as certainement une très belle vie », et d'autres mots, si tu as le temps d'être aussi rigoureux et exigeant pour une telle bêtise, il est évident que ta vie est pleine d'abondance et que tu ne manques de rien.

Mais ces mots s'étaient échappés de la bouche du saint... Dès que cet individu quitta le Rabbi, il tomba sur le pas de la porte et se cassa la hanche entière. Blessé et souffrant énormément, il fut emmené à l'hôpital. Au début, beaucoup de ses proches vinrent l'aider mais la seule qui était toujours là pour l'aider, c'était sa femme, celle qui oublie toujours d'enlever les cheveux de sa brousse à cheveux. En quittant l'hôpital sain et sauf, cet individu ferma son dossier de divorce. Il mérita de prendre conscience qui était le plus proche de lui et qui était prête toujours à l'aider dans ses moments difficiles.

Comment un homme peut oublier tout ce que sa femme fait pour lui, même lorsqu'il est assis tranquillement chez lui

Parachat Yitro - Le mariage de Moché

Ainsi, à travers un cœur contrit, on mérite qu'Hachem révèle sa lumière dans notre cœur. Ainsi, on comprend pourquoi il

mérite de recevoir les clés de la Thora!

Retournons aux filles de Yitro.

Le mariage de Moché

On entendait le son des moutons bêlant. Yitro regarda par la fenêtre et à sa grande surprise, il vit ses filles de retour avec le bétail. Ses filles rentrèrent chez elles et annoncèrent à leur père : « papa, on est de retour ! ».

Yitro demanda, surpris : « pourquoi êtes-vous rentrées aussi vite aujourd'hui ? » (Chémot 2-18).

Les filles répondirent : « un Egyptien nous a sauvé des bergers ; il a aussi puisé de l'eau pour nous et abreuvé le bétail » (Chémot 2-19).

Yitro demanda avec étonnement : « où est-il ? Pourquoi l'avez-vous laissé partir ? » (Chémot 2-20). C'est

alors que Yitro introduisit Moché et Moché finira par épouser Tsipora (la fille de Yitro).

On a découvert que ce n'est que parce que Yitro a été excommunié et que ses filles étaient victimes d'intimidation que Yitro mérita un gendre tel que Moché !

C'est alors que la première phase du plan divin s'acheva.

Moché Rabbonou établit sa demeure à Midian. Il eut deux fils Guerchon et Eliezer.

Moché rabbonou continua son culte sacré jusqu'au 15 Nissan (qui à l'avenir sera le soir du séder) de l'an 2447 depuis la création du

— La source de la sagesse —

et pas dans un hôpital. Connaissez ce juif a-t-il oublié l'éducation qu'une femme a dans l'éducation de ses enfants et a-t-il aussi malveillant pour lui reprocher de laisser ses cheveux dans son peigne ?

- Bétati havé Davida (p. 414)

Certainement, le fait de ne pas être strict et pointilleux envers sa femme correspond au niveau le plus bas de l'échelle. On doit exiger de soi beaucoup plus : l'accepter réellement et l'aimer telle qu'elle est.

Parachat Yitro - Ecoute la vérité

monde où il arriva « au mont de Dieu, à Horev » (Chémo 3-1). Là-bas, Hachem apparut devant lui dans le buisson ardent et lui donna l'ordre suivant : « va racheter le peuple juif ».

Moché Rabbéou quitta son beau-père à Midian et retourna en Egypte.

D'ailleurs, jusqu'à présent, on l'a appelé Yitro car c'est ainsi qu'il était connu des gens mais il

est important de remarquer que son nom d'origine était Yéter (sans la lettre vav) comme il est dit : « Moché partit et retourna chez Yéter, son beau-père et lui dit : « permets-moi s'il te plaît de retourner chez mes frères en Egypte pour voir s'ils sont toujours vivants » (Chémo 4-18).

Cette connaissance est importante pour comprendre le débat.

Ecoute la vérité

Le 12 Nissan, en l'an 2448 de la création du monde, le peuple d'Israël quitta l'Egypte et prit la route pour la terre d'Israël.

L'Exodus de l'Egypte impliquait le fait de restructurer tous les systèmes de la nature, éduquer le pharaon de nouveau, la séparation de la mer des joncs, la guerre d'Amalek, la descente de la manne et le miracle du puits.

La résonance de cette année provoqua un tumulte auprès des habitants du monde entier.

Notre paracha commence par le verset : « Yitro, prêtre de Midian, beau-père de Moché entendit tout ce qu'Elokim avait fait pour Moché et pour Israël, son peuple » (Chémo 18-1).

Yitro ne put rester chez lui. Il se prépara et sortit avec sa fille Tsipora et ses deux petits-fils Goerchoum et Eliézer.

Rabbi Eliaou Lopian Zatsal écrit¹⁵ que toute la terre avait entendu que la mer des joncs s'était fendue et cela avait fait des

Parachat Yitro - Qui est cet homme ?

effets sur eux comme il est dit : «les nations entendirent et tremblèrent, les habitants de Pélechet furent pris de terreur, puis les chefs d'Edom furent pris de panique, les hommes puissants de Moav se mirent à trembler, tous les habitants de Canaan furent confondus» (Chémot 15-14-15).

Malgré cela, aucune nation du monde ne chercha à rejoindre le peuple juif. Cela rend encore plus méritant et surprenant le fait que Yitro l'ait rejoint.

La réponse est que les mécréants sont contrôlés par leur cœur. Même s'ils entendent clairement la vérité, leur cœur est soumis à leurs désirs. Ils ne ressentent rien, tout comme un sourd qui n'entend pas ou un muet qui ne parle pas. Mais par rapport à Yitro, nos sages disent¹⁶ qu'il n'y avait pas d'idolâtrie au monde que Yitro n'avait pas servie et pourtant, à la fin, il s'est converti.

La raison à cela est qu'il cherchait en permanence la vérité. S'il adorait une idole et voyait que c'était sans fondement, il allait vers une autre idole et voyait que c'était identique. Il en était de même pour la troisième. Du fait qu'il cherchait la vérité, Hachem l'aida à la trouver. Or les nations du monde qui n'essayaient pas du tout de chercher la vérité et ne se concentraient que sur leurs désirs, comment pouvaient-ils trouver la vérité alors qu'ils étaient en plein mensonge ?

Ainsi, même si «les nations entendirent et tremblèrent», le fait qu'ils s'étaient rendus compte de cela ne servait à rien. Ils n'écoutaient que leur cœur de courtivise, ce qui n'était pas le cas de Yitro qui cherchait la vérité et l'avait trouvée.

C'est alors que Yitro rejoignit le camp d'Israël dans le désert.

Qui est cet homme ?

Moché Rabbéouon sortit pour accueillir Yitro avec son frère

Aharon, ses deux fils Nadav et Avihou, soixante-dix anciens du

— La source de la sagesse —

16. Méilika de Rabbi Ichmaël (Vim 1)

Parachat Yitro - Une personne de vérité

peuple d'Israël et le sanctuaire. Lorsque l'ensemble du peuple vit que les hommes importants du peuple sortaient pour accueillir Yitro, eux aussi sortirent.

C'est alors que Moché enseigna à son beau-père tout ce qu'Hachem avait fait pour eux. Celui-ci dit à Moché : « je veux me convertir » et Moché le circoncit.

La cérémonie de la Brit-milla s'acheva et tous les anciens s'assirent au repas de fête comme il est dit : « Yitro, le beau-père de Moché apporta une offrande et des sacrifices à Hachem et Aharon vint en compagnie des anciens d'Israël pour partager le repas

avec le beau-père de Moché, devant Elokim » (Chémot 18-2).

A ce moment-là, la lettre vav fut rajoutée à Yéter, le nom du beau-père de Moché. Dorénavant, il fut appelé Yitro.

A ce moment, il fut évident que celui dont Hachem avait parlé à Caïn porteur de la lettre vav, c'était Yitro. Au moment où Yitro fut circoncis, Caïn fut récompensé pour les pensées de repentir et les remords qu'il avait eus. C'est seulement grâce à cela que Yitro fut capable de rentrer dans le peuple d'Israël sous les ailes de la présence divine.

Une personne de vérité

Le repas s'achevait. Yitro était assis dans le champ et commençait à étudier le comportement de Moché avec avidité. A sa grande surprise, il remarqua que depuis l'aube jusqu'au coucher du soleil, Moché, son gendre était assis et des milliers d'individus qui l'entouraient.

Yitro s'approcha de lui et lui dit : « que se passe-t-il ici ? »

Moché lui répondit : « tu vois tous ces gens ? Ils ont tous une question qui les perturbe ou un problème avec leur voisin, leur argent... Ils viennent me faire part de leur problème pour que je leur donne les lois d'Hachem liées à leur problème.

Yitro qui avait déjà des années d'expérience dans le chemin de la vérité et avait tout simplement

Parachat Yitro - Une personne de vérité

quitté tout ce que représentait sa vie précédente pour obtenir la vérité, écouta les explications de Moché mais cela ne lui plut pas.

Une des attitudes des gens de vérité (capables de quitter tout ce qu'ils ont pour la vérité) est qu'ils ne se dépêchent pas de parler. Avant de parler, ils réfléchissent à plusieurs reprises, examinent le domaine sous tous les angles et ce n'est qu'après qu'ils arrivent à une conclusion. Mais une fois qu'ils ont pris leur décision, ils ne retournent pas en arrière !

Yitro resta ferme devant Moché Rabbénou et donna son avis.

C'est alors qu'il lui dit : « ce que tu fais n'est pas bon. Tu risques de t'effondrer de cette manière, à la fois toi et ton peuple car la tâche est trop lourde pour toi seul. Tu ne peux pas faire cela tout seul : écoute-moi maintenant, je vais te donner un conseil » (Chémot 18-17-19)

« Cherche parmi l'ensemble du peuple des gens de valeur qui craignent Dieu, des gens en qui tu as confiance vérifiée qu'il s'agit de gens de vérité, des gens qui détestent le

gain. Tu les désigneras sur le peuple en tant qu'officiers de milliers, de centaines ; ce sera des officiers qui régiront cinquante personnes, dix personnes. Laisse-les juger le peuple tout le temps. Qu'eux te posent le problème qu'ils n'arriveront pas à résoudre mais chaque problème mineur, c'est eux qui le jugeront. Ce sera plus facile pour toi parce qu'ils porteront ta charge à ta place » (Chémot 18-21-22).

Et la Thora nous révèle que « Moché écouta la voix de son beau-père et il fit tout ce qu'il avait dit » (Chémot 18-24). C'est là qu'on découvre la grandeur de Moché. Un homme de vérité acceptera la vérité de toute personne étrangère.

C'est ça la grandeur !

Moché était roi. Il était le dirigeant du peuple et le prophète d'Hachem tel que la Thora le témoigne, « Hachem s'adressa à Moché face à face » (Chémot 33-11), ou encore « je me tenais entre Hachem et vous en ce temps là pour transmettre les paroles d'Hachem envers vous » (Dévrim 5-5).

Il aurait pu dire à Yitro : « tu ne t'es converti que hier ! Qui es-tu

Parachat Yitro - Une personne de vérité

pour m'enseigner quelque chose ?
Laisse-moi avec tes conseils ! ».

Mais Moché ne dit rien. La pensée ne l'effleura même pas. Moché l'écouta attentivement et prit chacune de ses paroles à cœur.

Après avoir choisi une voie, les gens de vérité la suivent sans crainte, sans aucun laxisme ou faiblesse. Ils suivent cette voie et réussissent, tout comme ce poisson vivant qui nage à contre-courant. Même si le monde entier va dans un sens, eux pensent différemment et ils prendront l'autre chemin.

D'un autre côté, s'ils se trompent, peu importe celui qui leur prouve cela, ils accepteront ses paroles sincèrement, prêts à

écouter humblement et sans éprouver de honte.

La honte et l'humilité ont toujours été de pair.

Tout ce qu'on a appris est bon pour chacun d'entre nous. Parfois, on met longtemps avant d'être sur les rails, avant de choisir une voie. Mais dès qu'on a choisi une voie, on doit la suivre de tout notre cœur et de toute notre force, sans s'égarer ni à gauche, ni à droite. Celui qui agira ainsi réussira dans tout.

Plus un homme est humble, plus il détient du pouvoir. Il est capable d'accepter toute critique tant qu'il s'agit de la pure vérité.

Chabbat Chalom !

Parachot Yitro - Le sentier

Le sentier

1. Le 12 Nissan, en l'an 2448 de la création du monde, le peuple d'Israël quitta l'Égypte et prit la route pour la terre d'Israël. L'Exodus de l'Égypte impliquait le fait de restructurer tous les systèmes de la nature, éduquer le pharaon de nouveau, la séparation de la mer des joncs, la guerre d'Amalek, la descente de la manne et le miracle du puits. La résonance de cette année causa un grand tumulte auprès des habitants du monde entier.

2. Notre paracha commence par le verset : « Yitro, prêtre de Mésan, beau-père de Moïse entendit tout ce qu'Élohim avait fait pour Moïse et pour Israël, son peuple ». Yitro ne put rester chez lui. Il se prépara et sortit avec sa fille Tsipora et ses deux petits-fils Guercham et Elézer.

3. Rabbi Eliyahu Lojnan zatsal écrit que toute la terre avait entendu que la mer des joncs s'était fendue et cela avait fait des effets sur eux comme il est dit : « les nations entendirent et tremblèrent, les habitants de Pelechet furent pris de terreur, les chefs d'Édom furent pris de panique, les hommes puissants de Moav se mirent à trembler, tous les habitants de Canaan furent confondus » (Clément 15-14-15). Malgré cela, aucune nation

du monde ne chercha à rejoindre le peuple juif. Cela rend encore plus méritant et surprenant le fait que Yitro l'ait rejoint.

4. La réponse est que les mécréants sont contrôlés par leur cœur. Même s'ils entendent clairement la vérité, leur cœur est soumis à leurs désirs. Ils ne ressentent rien, tout comme un sourd qui n'entend pas ou un muet qui ne parle pas. Mais par rapport à Yitro, nos sages disent qu'il n'y avait pas d'idolâtrie au monde que Yitro n'avait pas adorée et pourtant, à la fin, il s'est converti. La raison à cela est qu'il cherchait en permanence la vérité. S'il adrait une idole et voyait que c'était sans fondement, il allait vers une autre idole et voyait que c'était identique. Il en était de même pour la troisième. Du fait qu'il cherchait la vérité, Hachem l'aidera à la trouver. Or les nations du monde qui n'essayaient pas du tout de chercher la vérité et ne se concentraient que sur leurs désirs, comment pouvaient-ils trouver la vérité alors qu'ils étaient en plein mensonge ?

5. Ainsi, même si « les nations entendirent et tremblèrent », le fait qu'ils s'étaient rendu compte de cela

Parachut Yitro - Le sentier

ne servait à rien car ils écoutaient leur cœur de convoitise. Ce qui n'était pas le cas de Yitro qui cherchait la vérité et l'avait trouvée.

6. Lorsque Yitro rejoignit le peuple d'Israël, une des premières choses qu'il remarqua c'était son gendre, Moché, assis et des milliers de personnes l'entouraient. Il chercha à savoir ce qui se passait. Moché répondait à toutes leurs questions et c'était lui qui l'informait des lois d'Hachem relatives à leur problème. Yitro qui avait déjà des années d'expérience dans le chemin de la vérité et avait tout simplement quitté toute sa vie précédente pour obtenir la vérité écouta les explications de Moché mais cela ne lui plut pas.

7. Une des attitudes des gens de vérité (capables de quitter tout ce qu'ils ont pour la vérité) est qu'ils ne se dépêchent pas de parler. Avant de parler, ils réfléchissent à plusieurs reprises, examinent le domaine sous tous les angles et ce n'est qu'après qu'ils arrivent à une conclusion. Une fois qu'ils ont pris leur décision, ils ne retournent pas en arrière! Yitro resta ferme devant Moché Rabbénu et donna son avis.

8. Et la Thora nous révèle que «Moché écouta la voix de son beau-père et il fit tout ce qu'il avait

dit» (Chéout 18-24). C'est là qu'on découvre la grandeur de Moché. Un homme de vérité acceptera la vérité de toute personne étrangère. C'est ça la grandeur!

9. Moché était roi. Il était le dirigeant du peuple et le prophète d'Hachem tel que la Thora le témoigne, «Hachem s'adressa à Moché face à face» (Chéout 33-11), ou encore «je me tenais entre Hachem et vous en ce temps là pour transmettre les paroles d'Hachem envers vous» (Dévain 5-5). Il aurait pu dire à Yitro : «tu ne t'es converti que hier! Qui es-tu pour m'enseigner quelque chose? Laisse-moi avec tes conseils!». Mais Moché ne dit rien. La pensée ne l'effleura même pas. Moché l'écouta attentivement et prit chacune de ses paroles à cœur.

10. Après avoir choisi une voie, les gens de vérité la suivent sans crainte, sans aucun laxisme ou faiblesse. Ils suivent cette voie et réussissent, tout comme ce poisson vivant qui nage à contre-courant. Même si le monde entier va dans un sens, eux pensent différemment et ils prendront l'autre chemin.

11. D'un autre côté, s'ils se trompent, peu importe celui qui leur prouve cela, ils accepteront ses paroles sincèrement, prêts à écouter,

Parachut Yitru - Le sentier

humblement et sans éprouver de honte. La honte et l'humilité ont toujours été de pair.

12. Tout ce qu'on a appris est bon pour chacun d'entre nous. Parfois, on met longtemps avant d'être sur les rails, avant de choisir une voie. Mais dès qu'on a choisi une voie, on doit

la suivre de tout notre cœur et de toute notre force, sans s'égarer ni à gauche, ni à droite. Celui qui agira ainsi réussira dans tout.

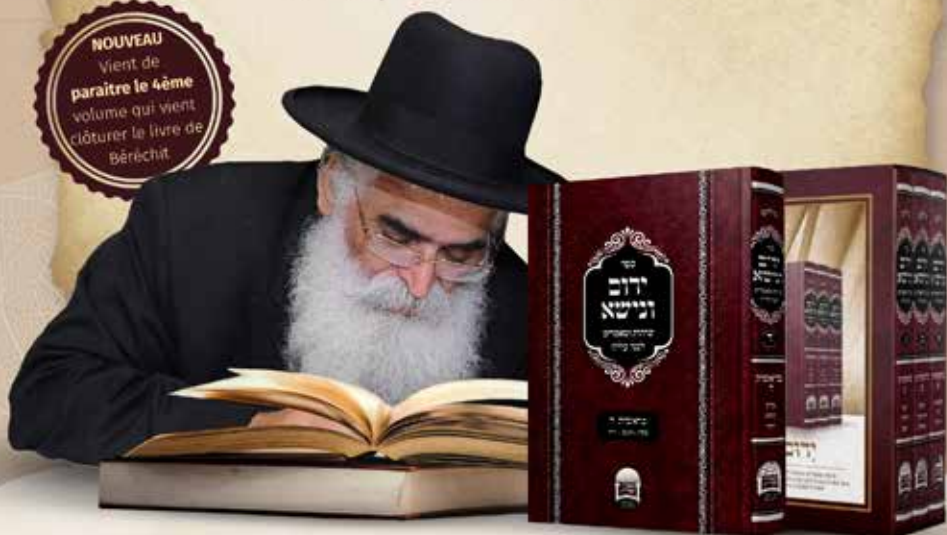
Plus un homme est humble, plus il dévient du pouvoir. Il est capable d'accepter toute critique tant qu'il s'agit de la pure vérité.



Yaroum Vénissa

Nouveau
Set magnifique de quatre volumes

Enseignements tirés des cours
de notre maître parangon de la
génération le saint et pur
Rabbi Yoram Mickaël Abargel Zatsal
sur la paracha de la semaine



Succursale sud : 666, rue Katsir Nétivot
Succursale Nord : 6, rue Amaginime, Kiryat Ata

www.hameir-laarets.org.il
0549439394



Distribué gratuitement

Merci de préserver le caractère sacré de cette publication et le déposer après lecture à la Guéniza

7001

Horaires de Chabbat



Béchalah

17 Chévat 5784

Ville	Allumage des bougies	Fin de Chabbat
Paris	17: 19	18: 30
Lyon	17: 19	18: 26
Marseille	17: 23	18: 29
Nice	17: 15	18: 20
Montréal	16: 33	17: 41
Jérusalem	16: 27	17: 47
Ashdod	16: 49	17: 49
Natanya	16: 47	17: 48
Tel Aviv	16: 48	17: 48

Les chemins du cœur

Paroles de Rabbénou Yoram Abargel Zatsal

Quand les parents sanctifient tous leurs actes, l'enfant qui grandit dans le ventre de sa mère, mérite la proximité avec Hachem, et toute sa vie est comme une louange pour Hachem.

Ces enfants dans le ventre de leur mère qui chantaient les louanges lors de l'ouverture de la mer, ceux-là ont hérité de la terre d'Israël après quarante années dans le désert. Parce qu'ils étaient sanctifiés dès le sein maternel, ils avaient le pouvoir et les outils pour braver résister aux épreuves du désert et à ses épreuves pour hériter de la Terre Sainte.

La sainteté des parents est ce qui donne aux enfants la force de résister.



Associez-vous à nous :



Vous appréciez le Méssilot ?

Vous souhaitez recevoir Les sentiers de l'âme dans votre synagogue ?

Aidez nous à diffuser Méssilot

Contactez-nous au
054-943-93-94

(Méssilot est distribué gratuitement)

Questions au Rav :



Média

hameir-laarets.org.il/francais

Haméïr Laarets

08-37-40-200

+972 54-943-9394

france@h-l.org.il



Français

joindre :



Русский

присоединиться:



English

to join:



Español

Para unirse:



עברית

להצטרפות:

